

Epipactis palustris (L.) Crantz

Épipactis des marais ou Helleborine des marais
Famille des Orchidaceae

Museo Virtuale
Museo regionale di Scienze Naturali della Valle d'Aosta

Musée Virtuel
Musée Régional des Sciences Naturelles de la Vallée d'Aoste

Le terme *Epipactis* apparaît pour la première fois dans les écrits de Dioscoride Pedanius, médecin, botaniste et pharmacien grec exerçant à Rome à l'époque de l'empereur Néron.

L'étymologie exacte est obscure, tandis que le nom spécifique *palustris* se réfère à l'habitat représenté par les **prés, les prairies humides et les marais ou tourbières**.

La principale caractéristique de cette plante est sans aucun doute ses **fleurs, remarquables par leur taille et leur aspect**. Elles pendent depuis le sommet de la tige avec des tépales externes lancéolées et aigus de couleur gris-verdâtre-brun à l'extérieur et rougeâtre à l'intérieur, et des pétales plus courts et obtus, de couleur blanchâtre avec des stries roses rougeâtres. Sur les orchidées, le tépale le plus grand et développé, appelé labelle, est blanc, élargi et crénelé sur la partie apicale (de épichile) et strié de violet à la base (hypochile).

Historiquement présent dans les zones humides de la vallée, elle a **désormais presque disparu**

suite aux bonifications des terres ayant entraîné une forte réduction de ce type de milieux. Dans le Val d'Aoste, l'espèce est rare et figure donc dans l'annexe A de la loi régionale pour la protection de la flore (L.R. 45/09). Sa présence est actuellement signalée dans les Réserves naturelles de Les Iles et dans les zones humides, sur quelques terrasses dominant le centre de la vallée comme par exemple le Lac de Lozon, le Lac de Villa et le Val Ferret.



(Archives de photos MRSN)